

## CONGRES DES « GEN » GÉNÉRATION NOUVELLE

### *HOMÉLIE DU SAINT PERE PAUL VI*

*2 mars 1975*

*JEUNES GEN !*

*Nous vous saluons !*

*Nous vous accueillons de grand cœur !*

*avec une grande joie !*

*soyez les bienvenus, au nom du Christ !*

*comme des fils !*

*comme des frères !*

*comme des amis !*

Nous sommes maintenant sur la tombe de l'Apôtre Pierre : l'Apôtre choisi par le Seigneur Jésus comme base pour y construire son Eglise, l'assemblée unique et universelle de l'humanité nouvelle.

Pour *Gen*, c'est une étape d'arrivée ; c'est une étape de départ ! Écoutez quelques instants, notre voix amie !

Jeunes Gen, membres et représentants d'une génération nouvelle, orientés vers une forme nouvelle d'interpréter la vie :

- Que signifie cette attitude, ce mouvement ? Oh ! Vous le savez déjà bien !
- Mais faisons ensemble un effort nouveau pour comprendre ; nous disons : vous êtes en chemin pour une recherche. Chercher est le propre de la jeunesse. Dès que l'œil de la conscience s'ouvre sur le monde qui l'entoure, une inquiétude se réveille dans l'âme de la jeunesse : elle veut connaître, elle veut avant tout essayer ; elle veut tenter.

Chercher, quoi ? Cherchez, cherchez !

C'est une question décisive : chercher, quoi ?

C'est un choix fatal, qui peut décider de votre destin.

Chercher, quoi ? Vous jeunes de ce temps, vous avez déjà en vous une réponse négative et presque rebelle : nous ne voulons pas – dites-vous – le monde tel qu'il se présente ! Phénomène étrange : un monde qui vous offre les fruits les plus beaux, les plus perfectionnés, les plus agréables de la civilisation contemporaine, ne vous satisfait pas, ne vous plaît pas, même si avec une indifférente désinvolture, vous profitez des réalisations, des comforts, des merveilles que le progrès moderne met à votre disposition. Cependant, un sens critique, de contestation et même de nausée arrête votre recherche dans cette direction. C'est une direction qui vous sort de vous-même, une aliénation, parce qu'après tout, c'est une direction matérialiste, hédoniste, égoïste. Il ne satisfait pas vraiment l'âme, ne résout pas vraiment les problèmes essentiels et personnels de la vie. Au-delà de cette conception de notre existence, la conception souvent dominante d'aujourd'hui, philosophie de l'opinion publique, pèse une terrible question, comme une épée de Damoclès : "A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd alors son âme" ? (*Mt 16,26*).

C'est la question du Christ, qui ne rend pas vain les biens de cette terre si belle, si riche et si féconde, mais en classe leur valeur, une valeur inférieure à celle de la vraie vie vers laquelle votre choix est dirigé. Lequel et où ?

Vous avez fait un autre choix. C'est pour cela que vous vous appelez Gen, Génération Nouvelle. Un choix, avant tout, libérateur. Libre du conformisme passif qui guide tant de jeunes de notre temps ; conformisme à la domination de la pensée des autres, aux courants de mode de la culture et des coutumes, au mimétisme de masse. Combien de jeunes se croient libres parce qu'ils se sont libérés des habitudes et de l'autorité de la vie familiale, sans se rendre compte qu'ils tombent dans la chaîne du respect de la volonté d'un groupe, d'un courant social, d'une rébellion collective ! Au plus profond de votre psychologie se trouve un acte personnel et souverain de libre détermination. C'est la première raison de votre nouveauté, de votre force, de votre joie. Quelle détermination ? Le choix du Christ. Pourquoi avez-vous choisi le Christ comme source d'inspiration pour votre existence ? Oh ! c'est votre secret, c'est votre histoire personnelle, c'est certainement le résultat d'une rencontre où votre volonté, votre instinct vital a rencontré l'Un, non seulement plus fort que vous, mais avec Celui qui s'est immédiatement révélé avec une fascination secrète pour la beauté, la bonté, la proximité, d'entretien [intime], à laquelle il était suprêmement raisonnable de se rendre, comme un enchantement de vérité irrépressible et un bonheur incomparable.

Comment cela s'est-il passé ? Comment cela s'est-il passé ? oh ! que chacun garde son secret, et que chacun y repense au fond de lui, comme une vocation originale. Nous mentionnons maintenant à peine quelques formes typiques de cette révélation intérieure du Christ, qui nous a vaincus en nous rendant victorieux nous-mêmes. Il y avait, nous semble-t-il, ceux qui ont pensé au Jésus de leur enfance, abandonné comme tout le reste qui avait été apprécié dès le plus jeune âge ; ils pensaient que c'était oublié, dépassé, lointain ; et comment, à un moment donné, sa présence, comme celle d'un compagnon de voyage, a-t-elle été pressentie proche et parlante ? "Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres" (*Jn 8, 12*), dit-il, juste au moment où les ténèbres grandissaient sur le chemin de la vie. Il y avait ceux qui gardaient dans sa mémoire, ou plutôt dans sa culture, la mémoire altérée du Christ, comme l'un des nombreux hommes célèbres de l'antiquité et de l'histoire ; il le considérait comme une statue, immobile et pétrifiée du passé ; alors, - que s'est-il passé ? - regardant cette statue fantôme avec une certaine attention, il vit avec étonnement et crainte qu'elle était vivante, qu'elle bougeait et venait vers lui et murmurait une simple parole, fascinante : "C'est moi, n'aie pas peur !" (*Mc 6, 50*).

Et d'autres, attirés par la souffrance et les besoins de l'homme, se penchèrent sur leur frère pauvre et souffrant, ou sur le peuple opprimé et humilié, et, écoutant ses gémissements, comprirent qu'il montait des profondeurs humaines dans lesquelles le Christ s'était immergé, et que sa voix languissante l'appelait : "Donne-moi à boire" (*Jn 4,7 ; 19,28*). Même dans cette sensibilité fraternelle humaine - n'est-ce pas - ? une vocation surhumaine à être Génération Nouvelle a souvent été prononcée. Et combien d'entre vous, à titre d'exemple, par l'harmonie mystérieuse entre la parole et la vie, par la joie nouvelle, celle de la charité, la joie dans la vérité (*I Co 13, 6*), ont compris l'invitation, ont fait le choix, ont ressenti, dans le témoignage de l'Esprit, la certitude intérieure de leur propre vie nouvelle et surnaturelle (*Rm 8, 16*). C'est ainsi que s'est déroulée la rencontre : Jésus-Christ a croisé vos pas ? C'est pourquoi vous êtes ici aujourd'hui. Oui, la rencontre avec Lui, Jésus Christ. Mais qui est le Christ Jésus ? Quelle question sans fin ! On pourrait penser que vous, vous y avez déjà répondu. Oui, bien sûr ; si vous êtes disciples, ou plutôt enfants de l'Église, vous savez qui est le Seigneur Jésus Christ. Mais que savez-vous de lui ? Comment le savez-vous ? Mais maintenant, écoutez notre parole, qui fait sienne celle de saint Paul : "À moi qui suis vraiment le plus petit de tous les fidèles, la grâce a été donnée d'annoncer aux peuples la bonne nouvelle de l'insondable richesse du Christ..." (*Eph. 3, 8*).

Eh bien : d'abord, en Lui-même, le Christ est le verbe de Dieu fait homme ; le Christ, pour nous, est le Sauveur de l'humanité. Deux océans : la divinité de Jésus Christ et la mission de Jésus Christ dans le monde. Essayez de résoudre dans une expression appropriée ce premier aspect essentiel de sa Personne divine, vivant dans la nature infinie et transcendante de la Parole éternelle de Dieu, et

vivant dans l'homme Jésus, né de la Vierge Marie par la puissance de l'Esprit Saint ; et puis ce second aspect, son insertion dans notre cosmos, dans notre histoire, dans notre destinée, dans notre vie, dans notre conversation intime (cf. Bar. 3, 38)... et vous sentirez la capacité de compréhension de votre esprit éclater en une extase de sagesse, de vérité et de mystère, qui tentera de s'étendre, sans être pleinement satisfait dans toutes les dimensions possibles, et se déverser ensuite dans l'amour qui dépasse toute connaissance (cf. Eph. 3, 18-19). Il nous semble que vous, Focolarini, vous avez fait face à ce double problème : Qui est-il, Lui, le Christ ? et Qui est-il, Lui, le Christ, pour nous ? Et maintenant le feu de la lumière, de l'enthousiasme, de l'action, de l'amour, du don de soi et de la joie s'est allumé en vous, et dans une nouvelle plénitude intérieure vous avez tout compris : Dieu, vous-mêmes, votre vie, les hommes, notre temps, la direction centrale à donner à votre existence entière. Oui, c'est la solution, c'est la clé, c'est la formule, ancienne et éternelle - et quand elle est découverte -, nouvelle. Vous l'avez intuitif, et vous avez, à juste titre, donné à votre mouvement la définition de "Génération Nouvelle", Gen !

Alors, chers Jeunes Gen ! Rencontrer, connaître, aimer, suivre le Christ Jésus ! C'est votre programme. C'est la synthèse de votre spiritualité que vous, en célébrant le Jubilé de l'Année Sainte, souhaitez réaffirmer dans vos consciences et traduire dans vos vies. Avec deux conclusions. La première : pour condenser le secret de votre Mouvement en une pensée centrale et féconde, essayez toujours d'avoir Jésus comme Maître. "L'unique" dit Jésus lui-même à ses disciples, "Vous n'avez qu'un seul Maître", le Christ (*Mt* 23,8). Ayez le charisme de comprendre cette vérité ! C'est la lumière de la pensée et la lampe de la vie. Jésus Maître ! Et la deuxième conclusion, que nous entendons aussi de la bouche de Jésus Maître : "Vous êtes tous frères". (*Ibid.*). Ayez la sagesse et le courage d'arriver à cette conclusion, qui est la racine de la socialité chrétienne. Il est souvent déconcertant d'observer combien, ceux qui se disent disciples de l'Évangile, sont incapables de déduire de l'Évangile lui-même une socialité fondée sur l'amour. Peut-être craignent-ils, armés uniquement de l'Évangile, d'être faibles, abstraits, ineptes dans la grande mission de rendre les hommes frères ; et ils pensent trouver des principes et des forces supplémentaires pour chercher leur efficacité dans les écoles matérialistes et athées, qui puisent leur logique et leur énergie dans la lutte des hommes contre les hommes. Ce sont ces substituts contradictoires pour éduquer le monde moderne à une socialité juste et fraternelle.

Vous, la Nouvelle Génération, soyez fidèles et cohérents. Si vous avez choisi le Christ comme votre Maître, faites-lui confiance et faites confiance à l'Église, qui le conduit à vous et vous le présente. Montrer en actes le pouvoir réalisateur de la charité, de l'amour social, établi par le Maître. Ce sera une expérience, oui, nouvelle et génératrice d'un monde plus juste et meilleur. Ce sera une expérience forte ; elle demandera résistance, sacrifice, héroïsme peut-être ; elle demandera que vous aussi soyez les Cyrénéens forts et volontaires, qui offrent leur dos pour soutenir la Croix de Jésus. Oui, vous aurez aussi à souffrir avec Lui, comme Lui, pour Lui ! Mais n'ayez pas peur, Gen ! soyez-en sûr ! Vous aurez opéré votre salut et celui de notre monde moderne. Et toujours, comme aujourd'hui, vous serez bon et heureux !

Source : [http://w2.vatican.va/content/paul-vi/it/homilies/1975/documents/hf\\_p-vi\\_hom\\_19750302.html](http://w2.vatican.va/content/paul-vi/it/homilies/1975/documents/hf_p-vi_hom_19750302.html)